



*A Disappearing Number*

**SIMON MCBURNEY**  
**COMPLICITE**

27 SEPTEMBRE – 3 OCTOBRE



THÉÂTRE  
NANTERRE-AMANDIERS



37<sup>e</sup> édition

## A Disappearing Number Simon McBurney Complicite

Durée : 1h50 sans entracte  
En anglais surtitré en français

Conception et mise en scène,  
**Simon McBurney**  
Spectacle conçu par la Compagnie

Musique originale, Nitin Sawhney  
Scénographie, Michael Levine  
Lumière, Paul Anderson  
Son, Christopher Shutt  
Vidéo, Sven Ortel pour Mesmer  
Costumes, Christina Cunningham  
Assistant - metteur en scène pour la reprise,  
Douglas Rintoul  
Traduction des surtitres, Isabelle Famchon  
(avec la collaboration d'Andrea Jacobsen)

Avec David Annen, Firdous Bamji,  
Paul Bhattacharjee, Hiren Chate, Divya  
Kasturi, Chetna Pandya, Saskia Reeves,  
Shane Shambhu  
Coproducteur Complicite ; Barbicanbite07 ;  
Wiener Festwochen ; Holland Festival ;  
Ruhrfestspiele ; en association avec le  
Theatre Royal Plymouth / Coréalisation  
Théâtre Nanterre-Amandiers ;  
Festival d'Automne à Paris

Régisseur général, Patrick Bonneau  
Chef machiniste, Jean-Louis Ramirez  
Régisseur plateau, Joachim Fosset  
Machiniste spécialisé, Mohamed Chaouih  
Machiniste, Basile Boisseau  
Chef électricien, Alain Abdessemed  
Régisseur lumière, Raphaël de Rosa,  
Electricien, Mickaël Nodin  
Apprentie lumière, Coralie Pacreau  
Régisseur son, Alain Gravier

La compagnie tient à remercier les Presses  
Universitaires de Cambridge de l'avoir  
autorisée à utiliser certains passages de  
*L'Apologie d'un mathématicien* de G.H.  
Hardy, préfacé par C.P. Snow  
Edité par Oberon, le texte de la pièce est  
disponible sur [email@complicite.org](mailto:email@complicite.org)

Avec le soutien du British Council  
et le concours de l'Onda pour les surtitres



Partenaires institutionnels et média du  
Théâtre Nanterre-Amandiers :



## “Au théâtre, nous sommes comme des pies voleuses”

Entretien avec Simon McBurney

**Avec Complicite, vous avez été l'un des pionniers d'un théâtre « multi-média », utilisant la technologie et favorisant la pluridisciplinarité : quel sens donnez-vous à votre travail aujourd'hui, où ce genre de pratiques s'est beaucoup répandu, et où le développement des nouveaux médias induit de nouveaux modes de réception des œuvres d'art ?**

Votre question en contient une autre : qu'est-ce que la technologie ? Qu'est-ce que la “pluridisciplinarité” ? Mon père était archéologue, il faisait constamment référence aux avancées “technologiques” comme marqueurs des différentes phases du développement de l'humanité. Il brandissait alors deux outils en silex et nous démontrait l'avancée technologique qu'impliquait la différence entre l'un et l'autre.

La technologie humaine change en permanence. Ces changements conditionnent notre culture. Le nombre de changements a continué à croître de manière exponentielle – et jamais aussi rapidement qu'avec la révolution technologique que nous vivons actuellement. Un jour, on ne considérera plus la révolution industrielle – dont est issu le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui – que comme un simple phénomène précurseur de cette révolution bien plus complexe et bien plus vaste de l'ère digitale.

Au théâtre, nous sommes comme des pies voleuses. Nous utilisons tous les moyens à notre disposition pour communiquer. Je suis sûr que la première fois que les hommes ont raconté des histoires, ce fut la nuit. Après d'un feu. La lueur de celui-ci était un stimulant essentiel à l'acte d'imagination. Dès que l'électricité a été inventée, nous l'avons utilisée au théâtre. Pour éclairer. Pour émouvoir. Pour faire se mouvoir l'imagination du public.

Le théâtre a toujours été une forme “multidisciplinaire” qui se sert d'ou-

tils pour opérer des transformations. Les gens deviennent des marionnettes, les visages des masques, les gestes une chorégraphie. Pour transformer le quotidien en merveilleux, pour faire de nos actes de tous les jours un geste épique. Afin d'y parvenir, nous avons besoin de contrôler nos outils. Savoir manipuler une marionnette, savoir porter un masque – tout cela, au service de l'histoire racontée.

Pour raconter une histoire, j'utilise aussi tout ce qui se trouve à portée de main. Quel que soit l'outil, quelle que soit la technologie – vidéo, son enregistré, lumière électrique. Mais ce qui est essentiel ici, c'est que la technologie en elle-même n'est pas importante. Elle reste et restera toujours un outil. L'essentiel, c'est l'histoire que vous racontez, ce que le public voit. Parce qu'à la fin, le théâtre n'existe que dans l'imagination du spectateur.

**Pourquoi avoir choisi la figure de Srinivasa Ramanujan et le monde des mathématiques comme points de départ de ce spectacle ? Et pourquoi ce titre : A Disappearing Number ?**

Quand on m'interroge ainsi sur l'origine d'un spectacle, j'ai du mal à savoir par où commencer. Parce que je ne sais jamais exactement où se situe le commencement. Quelque commencement que ce soit. Je crois que l'idée même d'un commencement est une illusion. Cela commence-t-il avec le premier acteur sur la scène ? Avec le lever du rideau ? Au moment où les spectateurs pénètrent dans la salle ? Au moment où ils décident d'aller au théâtre ? La réponse la plus simple à votre question est que l'on m'a donné un livre. La personne qui me l'a donné était un écrivain et un ami, Michael Ondaatje. Ce livre, c'était *L'Apologie d'un mathématicien* de G. H. Hardy.

Ce qui m'a frappé lorsque je l'ai lu, c'est qu'au lieu d'avoir trait aux mathématiques, je me suis aperçu que ce livre parlait de la créativité, de toutes les formes de créativité. Et c'est là que c'est devenu excitant : lorsque je me suis rendu compte que le bond de l'ima-

gination qui se produit lorsque l'on crée une œuvre d'Art est le même que celui que connaissent les mathématiciens lorsqu'ils recherchent de nouveaux "patterns". "Patterns", c'est le mot clé : un mot intraduisible en français, tout comme le mot "élan" est intraduisible en anglais. Il y a bien sûr des équivalents, mais aucun n'est vraiment exact. C'est pourtant la clé de la raison pour laquelle j'ai choisi ce sujet et l'histoire de Ramanujan. Il me semblait que le *pattern* de l'histoire avait énormément de résonances. Non seulement des résonances sociales, historiques et mathématiques, mais aussi des résonances plus personnelles et plus contemporaines. Et, à la manière d'un mathématicien décidant que l'une de ses pistes de recherche est celle qu'il faut suivre, tout simplement parce qu'il a le sentiment que c'est juste, j'ai suivi cette histoire, simplement parce que je sentais que c'était ce qu'il fallait faire.

Quant au titre, il provient d'une conversation avec l'écrivain John Berger. Nous regardions une photo de Ramanujan. Ses yeux, en particulier. John a écrit quelque chose.

Il disait : "Ramanujan a les yeux d'un homme qui regarde intensément quelque chose en train de disparaître. Mais dans cette disparition, il y a l'attraction d'une apparition. Les mathématiques seraient-elles la résolution de ce paradoxe?" De là est venu le titre.

### Comment construisez-vous vos spectacles – comment s'est faite l'articulation entre l'aspect visuel, la composition musicale de Nitin Sawhney et l'écriture du texte ?

Je répondrai : avec difficulté. Car je suis avant tout un *storyteller*. Et comme tous les *storytellers*, j'entends le rythme de l'histoire comme celui d'un morceau de musique, et la musique fait donc partie de cela. Comme tous les *storytellers*, je sais que je veux amener les spectateurs à voir quelque chose "à l'intérieur d'eux-mêmes" – et le contenu visuel de la pièce est là dans ce but. Et tout part de l'écriture et

revient à l'écriture : par "écriture", je n'entends pas seulement les mots, mais la signification de ce que l'on montre. Rien, dans une bonne histoire, n'est décoratif. La décoration ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui émeut les gens.

### Vous avez imbriqué l'histoire de la rencontre entre Ramanujan et G.H. Hardy à Cambridge avec quatre histoires qui se déroulent dans le monde contemporain, sur différents continents : qu'avez-vous essayé de faire avec ce spectacle ?

Au sujet des différentes histoires qui se dénouent en même temps, parfois, les gens me demandent si cela n'engendre pas de la confusion. Je crois qu'aujourd'hui, nous sommes environnés de plus de fiction que nous n'en avons jamais connu. Avant même de sortir de chez soi, on a déjà croisé des dizaines d'histoires. Et on en croise des dizaines d'autres en marchant dans la rue : des gens qui nous entourent, des affiches publicitaires ou des écrans de télévision se dégagent des torrents de fiction ; chaque jour. Nos cerveaux ont appris à naviguer dans ce monde fantastiquement complexe, ce monde aux mille histoires. Nous pouvons établir des rapprochements. Relier des choses et construire des *patterns*, des modèles : car en le faisant, nous donnons du sens à tout cela. Et en donnant du sens, cela nous apparaît comme un tout. De même, lorsque nous mettons ensemble ces histoires, les rapports sont parfois évidents. Mais parfois, ils se contentent de "carillonner" : au spectateur de créer ses propres modèles à partir de ce que nous lui montrons. Je ne cherche jamais à expliquer quoi que ce soit au public. Je veux l'inviter à un voyage. Et j'aimerais qu'il en retire ce que l'on retire de tout voyage : des panoramas magnifiques, des perspectives changeantes, différentes conditions météorologiques, un sens du paysage et du drame. Autant de choses qui sont des réactions conscientes. Mais comme dans tout voyage, il se passe aussi quelque chose

d'autre. Quelque chose qui dépasse les mots. Quelque chose d'inconscient. Et ce que j'espère toujours, c'est que ce quelque chose puisse toucher les gens d'une manière qu'ils n'arriveront jamais à décrire, et les accompagner, de quelque façon que ce soit, aussi infime cela fût-il, pour toujours.

Propos recueillis par David Sanson

**Simon McBurney** est comédien (théâtre et cinéma), metteur en scène et co-fondateur de **Complicite**. Fondée à Londres en 1983, la compagnie présente ses spectacles dans le monde entier. Parmi ses créations récentes figurent *Measure for Measure* (coproduction National Theatre, Londres), *A Minute Too Late* (National Theatre, Londres), *The Elephant Vanishes*, que le Festival d'Automne à Paris et la MC93 de Bobigny ont présenté en 2004 ; et *Shun-kin* (coproduction Setagaya Public Theatre, Tokyo) que le public découvrirait au Barbican (Londres) et à Tokyo en 2009. **Complicite** travaille aussi à la réalisation de son premier scénario en collaboration avec l'écrivain américain Jonathan Safran Foer. *A Disappearing Number* a reçu le Prix Laurence Olivier (Best New Play) en 2008, le prix du théâtre de l'Evening Standard en 2007, et le Prix du cercle des critiques dramatiques pour la meilleure nouvelle pièce en 2007. *A Disappearing Number* sera en tournée au Barbican (10 oct. au 1er nov.) et au Teatro Piccolo de Milan (7 au 9 nov.).

### Complicite

14 Anglers Lane,  
London NW5 3DG, UK  
[www.complicite.org](http://www.complicite.org)



Théâtre Nanterre-Amandiers  
7, avenue Pablo Picasso – 92000 Nanterre  
RER A Nanterre-Préfecture / Navette  
Réservations : 01 46 14 70 00 et sur place, du mardi au samedi de 12h à 19h  
[www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)



Festival d'Automne à Paris  
156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Réservations : 01 53 45 17 17 et sur place, du lundi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 11h à 15h  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris :



# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

37<sup>e</sup> édition

13 septembre  
21 décembre  
2008

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)  
01 53 45 17 17

\* Spectacles présentés par le Théâtre Nanterre-Amandiers  
et le Festival d'Automne à Paris



## ARTS PLASTIQUES

**Marie Cool  
et Fabio Balducci**  
*Sans titre (2004 - 2008)*  
la maison rouge

**Christian Boltanski**  
*Les Archives du cœur*  
La Maison rouge

**Ryoji Ikeda**  
V=L  
Le Laboratoire

**José Damasceno**  
*Projection*  
Espace Topographie de l'art

## MUSIQUE

**Annette Messager /  
Gérard Pesson**  
*Rubato ma glissando*  
Maison de l'architecture

**Gérard Pesson /  
B.-A. Zimmermann /  
Iannis Xenakis**  
Théâtre du Châtelet

**Gérard Pesson**  
Théâtre des Bouffes  
du Nord

**Brice Pauset /  
Misato Mochizuki /  
Chikage Imai /  
Toshio Hosokawa /  
Gérard Pesson**  
Opéra national de Paris  
Bastille - Amphithéâtre

**Gérard Pesson /  
Brice Pauset**  
Théâtre des Bouffes  
du Nord

**Olga Neuwirth / Liza Lim /  
Serge Prokofiev**  
Théâtre du Châtelet

**Karlheinz Stockhausen**  
Opéra national de Paris  
Bastille - Amphithéâtre

**Ryoji Ikeda**  
*datamatics [ver.2.0]*  
Centre Pompidou

**Olga Neuwirth /  
Karlheinz Stockhausen**  
Cité de la Musique

**George Benjamin /  
Olivier Messiaen /  
Elliott Carter**  
Salle Pleyel

**Brice Pauset**  
Opéra national de Paris  
Bastille - Amphithéâtre

**Karlheinz Stockhausen /  
La Fura Dels Baus /  
Carlus Padrissa**  
MC93 Bobigny

**Jörg Widmann /  
Toshio Hosokawa /  
Olivier Messiaen**  
Maison de la culture  
du Japon à Paris

**Xavier Le Roy /  
Helmut Lachenmann**  
Le Cent Quatre

**Colloque /  
Lieux de musique III**  
Maison de l'architecture

## THÉÂTRE

**Bruno Geslin**  
*Kiss Me Quick*  
Théâtre de la Bastille

**Guy Cassiers**  
*Triptyque du pouvoir  
Mefisto For Ever /  
Wolfskera / Atropa*  
Théâtre de la Ville

**François Tanguy**  
*Ricercar*  
Odéon-Théâtre de l'Europe  
Ateliers Berthier

**Simon McBurney /  
Complicite \***  
*A Disappearing Number*  
Théâtre Nanterre-  
Amandiers

**Oriza Hirata**  
*Tokyo Notes*  
Théâtre2Gennevilliers

**Christoph Marthaler**  
*Platz Mangel*  
MC93 Bobigny

**Béla Pintér**  
*L'Opéra paysan*  
Théâtre de la Cité  
Internationale

**August Strindberg /  
Sfumato**  
*Trilogie Strindberg*  
Théâtre de la Bastille

**Lloyd Newson / DV8**  
*To Be Straight With You*  
Maison des Arts Créteil

**Spiro Scimone /  
Francesco Sframeli /  
Carlo Cecchi**  
*La busta / Nunzio /  
Due amici*  
Théâtre du Rond-Point

**William Shakespeare /  
Christian Schiavetti \***  
*Coriolan*  
Théâtre Nanterre-  
Amandiers

**Toshiki Okada**  
*Five days in March*  
Théâtre2Gennevilliers  
*Free Time*  
Le Cent Quatre

**Lewis Carroll /  
Madeleine Louarn /  
Jean-François Auguste**  
*Alice ou le monde des  
merveilles*  
La Scène Watteau / No-  
gent-sur-Marne  
La Ferme du Buisson

**Marivaux / Luc Bondy**  
*La Seconde Surprise  
de l'amour*  
Théâtre des Bouffes  
du Nord

**Edward Albee / De KOE**  
*Qui a peur de Virginia  
Woolf?*  
Théâtre de la Bastille

**Tiago Rodrigues /  
Rabih Mroué /  
Tony Chakar**  
*L'Homme d'hier*  
Théâtre de la Bastille

**Ludovic Lagarde**  
*Paroles d'acteurs*  
Théâtre de la Cité  
Internationale

**Lectures**  
*Traits d'Union*  
Odéon-Théâtre de l'Europe

## DANSE

**Anna Halprin**  
*parades & changes, replays*  
Centre Pompidou

**Jérôme Bel 1994 - 2008**  
[www.catalogueraisonner-  
jeromebel.com](http://www.catalogueraisonner-<br/>jeromebel.com)  
Les Laboratoires  
d'Aubervilliers

**Jennifer Lacey**  
*Les Assistantes*  
Centre Pompidou

**Mathilde Monnier  
et La Ribot**  
*Gustavia*  
Centre Pompidou

**Steven Cohen**  
*Golgotha*  
Centre Pompidou

**Deborah Hay**  
*If I Sing To You*  
Centre Pompidou

**Boris Charmatz**  
*La Danseuse malade*  
Théâtre de la Ville

**Régine Chopinot**  
*Cornucopie*  
Centre Pompidou

**Caterina Sagna**  
*P.O.M.P.E.I.*  
Théâtre de la Bastille

**Hiroaki Umeda**  
*Adapting for Distorsion /  
Haptic*  
Maison des Arts Créteil

**Latifa Laâbissi**  
*Histoire par celui  
qui la raconte*  
Centre Pompidou

**Raimund Hoghe**  
*L'Après-midi*  
Théâtre de la Cité  
Internationale

**Bruno Beltrão**  
*H3*  
La Ferme du Buisson  
Centre Pompidou

## CINÉMA

**Cinéma en numérique II**  
Centre Pompidou

**Rétrospective Shinji  
Aoyama**  
Jeu de Paume - Concorde

**Alfons Schilling /  
Barbo Schultz Lundestam**  
*Nine Evenings*  
**Keiya Ouchida / Hosotan**  
Cinémathèque française



MAIRIE DE PARIS

îledeFrance

